

CROSS-COUNTRY

26^e ÉDITION DU CHALLENGE NATIONAL
«CHERDIOUI SAÏD» À FRÉHA

Passage en force du NC Bordj Bou-Arréridj

La 26^e édition du cross-country, qui s'est déroulée à Fréha ce week-end, était une aubaine inespérée pour les techniciens de la discipline de jauger leurs athlètes avant la date butoir du cross national et même international respectivement au début et à la fin du mois de mars prochain.

En somme, c'est un véritable baromètre à deux mois de deux dates essentielles dans le calendrier de la discipline. Autrement, c'est une mise en forme physique des participants après le cross national de Djelfa organisé le 25 décembre dernier, en ce sens que c'est une date intermédiaire qui servira de jonction jusqu'aux joutes prochaines, et ce, par le maintien du niveau et d'un esprit compétitif des éventuels participants au championnat national et au championnat international pour les athlètes de l'élite.

En plus de ce planning opportun, il faut dire que la qualité des participants suggère justement la place privilégiée accordée par les spécialistes de la discipline à cette manifestation. On notera la présence de la quasi-totalité des athlètes de l'équipe nationale dont Aggoun Khoudir qui s'est adjugé la première place et a pu ainsi garder sa place de champion d'Algérie. L'état du parcours n'est pas étranger à la bonne

appréciation admise par les présents sur les lieux. Les dernières pluies qui se sont abattues sur la région, suivies d'une journée ensoleillée le jour «j», a rendu le parcours plus qu'acceptable, selon l'avis des entraîneurs rencontrés sur place lesquels, d'ailleurs, n'ont pas manqué de saluer les efforts fournis par les organisateurs pour le bon déroulement de la compétition.

Il est question d'une participation record, selon les organisateurs. En effet, le nombre d'athlètes est de l'ordre de 1 239 répartis sur 92 associations venues de 17 wilayas.

Sur le plan des résultats, le NCBBA Arréridj a tout rafflé sur son passage dans les petites catégories, et ce, en obtenant cinq premières places par équipes : cadets garçons et filles, minimes garçons et filles, école filles.

A noter la présence inattendue de la JS Azazga à ce niveau de la compétition, qui a pu, tout de même, subtiliser deux places aux jeunes



Le cross Cherdoui-Saïd a été dominé par le NCBBA Arréridj.

Bordjiens dans les catégories benjamins garçons et école garçons.

Les places restantes, juniors garçons et les benja-

mines, étant revenues à l'ASSN et l'APT.

Les maîtres des catégories seniors filles et garçons ne peuvent, comme attendu,

échapper à Aggoun et à Dahmani Kenza qui ont survolé la compétition et prouvé ainsi leur statut de champion.

F. B.

KENZA MADOUCHE (CHAMPIONNE D'ALGÉRIE DE CROSS-COUNTRY)

La fierté de Azazga

Kenza Madouche, pur produit de la JS Azazga, a cette particularité d'émerger pratiquement de nulle part. Sans stade ni aucune autre infrastructure faisant office d'aire d'entraînement, elle vient d'arracher consécutivement deux premières places lors des deux dernières compétitions. D'abord à Djelfa, le 25 décembre dernier, où elle s'est largement imposée de fait championne d'Algérie, ensuite à Fréha, le 30 janvier lors du challenge Cherdoui, où elle a récidivé en subtilisant la première place tant convoitée par Roumaïssa Hamlaoui du NCBBA. A 12 ans, elle domine largement la catégorie benjamines filles qui



n'a plus de secret pour elle. Mais au-delà du manque de

moyens flagrant, il faut dire qu'elle est techniquement bien entourée d'abord par son entraîneur Omar Allab, un coach parmi les quatuor que compte la section de la JSA, ensuite par ses parents présents sur le parcours. Loin des problèmes énumérés par les responsables de son club qui freinent son évolution, et qui sait celle d'autres champions parmi ses camarades, elle reste confiante et compte s'illustrer davantage et ce, dès la prochaine édition du championnat national où elle nous donne rendez-vous pour un autre titre, car, tout simplement, elle s'y fait un malin plaisir.

F. B.

BOXE

Ingemar Johansson n'est plus

Le boxeur suédois Ingemar Johansson, vice-champion olympique à Helsinki en 1952 et champion du monde des lourds en 1959 en battant l'Américain Floyd Patterson, est décédé vendredi soir à l'âge de 76 ans, a révélé hier Stig Caldeborn, ami d'enfance du boxeur. Johansson, surnommé affectueusement «Ingo» en Suède, s'est fait connaître lors des Jeux olympiques de 1952 à Helsinki où il avait obtenu la médaille d'argent dans la catégorie des lourds en perdant la finale face à l'Américain Ed Sanders, avant d'être disqualifié par l'arbitre pour ne pas s'être donné à fond lors du combat. Johansson, qui avait déclaré à l'époque que ce comportement faisait partie de sa tactique, avait dû attendre 30 ans avant de recevoir sa médaille après qu'une révision du règlement olympique eut déterminé qu'un sportif ne pouvait pas être disqualifié pour une telle raison. Johansson a surtout connu son heure de gloire le 26 juin 1959 au Yankee Stadium de New York lorsqu'il est devenu



champion du monde des poids lourds en battant Floyd Patterson, tenant du titre depuis 1956, par arrêt de l'arbitre au troisième round après qu'il eut envoyé l'Américain au tapis sept fois durant cette reprise. Un an plus tard, le 20 juin 1960, Patterson prit sa revanche sur Johansson pour reconquérir le titre suprême,

qu'il défendit victorieusement contre le Suédois en 1961, deux ans avant que ce dernier ne prenne sa retraite sportive.

Ingemar Johansson a été désigné troisième meilleur athlète suédois du XX^e siècle par l'Académie des sports de son pays, derrière le tennisman Bjorn Borg et le skieur Ingemar Stenmark.

TENNIS

Open d'Australie
Serena Williams redevient numéro un

L'Américaine Serena Williams a remporté son quatrième Open d'Australie et est redevenue numéro un mondiale après sa victoire (6-0, 6-3) sur la Russe Dinara Safina en finale hier à Melbourne. C'est la 10^e victoire en Grand Chelem pour la cadette des sœurs Williams, qui a perpétué la bonne habitude de s'imposer tous les deux ans à Melbourne après ses victoires en 2003, 2005 et 2007. L'Américaine de 27 ans, qui a également remporté le double vendredi avec sa sœur Venus, n'a fait qu'une bouchée de Safina, soufflée du court en 58 minutes comme l'avait été Maria Sharapova (6-1, 6-2) il y a deux ans. Dans un bon jour, Serena est pratiquement imbattable et hier elle était dans un tel jour. Impressionnante de puissance, elle a survolé le premier set en frappant douze points gagnants contre seulement deux fautes directes. Safina, qui perd sa deuxième finale de Grand Chelem après celle de Roland-Garros l'année dernière, n'a marqué que huit points dans cette manche. Serena, qui n'a perdu aucun de ses 44 derniers matches en Grand Chelem dans lequel elle a remporté le premier set, a enfoncé le clou dans la deuxième manche, échouant, comme en 2007, à seulement un jeu de la finale la plus expéditive de l'histoire du tournoi. Seules Steffi Graf, en 1994, et Margaret Smith, en 1962, avaient fait mieux en remportant leur finale (6-0, 6-2). «Safina frappe si fort que je devais tout donner, c'était un grand show de tennis», a déclaré Serena.

Au final, le match s'inscrit cependant d'abord dans une longue série de finales féminines absolument décevantes. La partie aura duré plus de cinq fois moins longtemps que la demi-finale messieurs entre Nadal et Verdasco vendredi. «Je n'ai pas grand-chose à dire, je n'ai même pas passé une heure sur le court, a déclaré Safina au public. Serena a été trop forte, elle m'a fait passer pour une ramasseuse de balles. Je suis désolée pour mes supporteurs, j'essayerai de faire mieux l'année prochaine.»

Déjà victorieuse à l'US Open, Serena remporte deux tournois du Grand Chelem de suite pour la première fois depuis six ans et l'âge d'or des sœurs Williams. Elle va retrouver dès demain la place de numéro un mondiale, un rang qu'elle a déjà occupé 61 semaines dans sa carrière. Elle devient également l'une des sept joueuses de l'histoire à avoir remporté au moins dix tournois du Grand Chelem avec Margaret Smith Court (24), Steffi Graf (22), Hellen Wills Moody (19), Martina Navratilova (18), Chris Evert (18) et Billie Jean King (12).

Safina, qui serait devenue numéro un mondiale en cas de victoire, va accéder au deuxième rang. A 22 ans, la Russe n'a pas réussi à imiter son frère Marat Safin, qui s'était imposé à Melbourne en 2005. Jamais dans toute l'histoire du tennis, une sœur et un frère n'ont occupé la place de n° 1 mondial, ce qui serait arrivé si Safina s'était imposée hier.

Photo : DF

Déclarations à chaud

Khoudir Aggoun (champion d'Algérie) : «Après ma participation à Limon en France le 18 janvier dernier où j'ai réussi à obtenir la cinquième place devant les athlètes de renommée internationale, j'étais quelque part sûr de ma forme physique. D'ailleurs je n'ai pas eu de problèmes à m'imposer. La participation est de très grande qualité, ce qui me permettra de bien préparer le rendez-vous de Oman comptant pour le championnat du monde. Seulement, je demandé aux autorités de s'investir davantage en nous aidant à participer aux meetings internationaux où souvent nous participons par nos propres moyens. Quant aux résultats lors du prochain championnat, il faut que toute l'équipe soit à la mesure de l'événement car, à moi seul, je ne pourrais rien faire.»



Farid Boukais (président de la ligue de Tizi-Ouzou) : «Nous avons tenu à ce que nos invités soient placés dans de bonnes conditions. Nous leur avons offert une organisation impeccable et c'est ce qui a donné, par ailleurs, cet air de fête à la compétition avec, en plus, un haut niveau technique et une participation record.»

Tahar Dif (entraîneur du NCBBA et président de la ligue de BBA) : «Nous sommes satisfaits de notre participation, que ce soit sur le plan des résultats où nous avons fait un parcours plus qu'honorable, qui reflète notre travail sans relâche dans la discipline, ou sur le plan participation où nous avons totalisé trois clubs, l'OBBA, IBBA et le NCBBA qui étaient présents. Maintenant, place au championnat national que nous avons en point de mire.»

Omar Allab (entraîneur JSA et président de section) : «Nous félicitons les organisateurs pour leur professionnalisme. Nos résultats sont plus que satisfaisants, car nous sommes réellement un club SDF, sans infrastructure, ni stade ni aire de jeu, pour assurer les entraînements des 100 athlètes que compte la section athlétisme de la JSA. Malgré cela, nous avons eu deux premières places.»